

PASSEPARTOUT

SOREL, 8 SEPTEMBRE, 1888.

Au fil de la plume.



Ne soyez ni trop juste ni trop gêné en rien... surtout dans vos chaussures: cela s'entend en politique sur les hustings, à la chambre d'assemblée, comme dans le magasin de bottes ou boutique d'un cordonnier: Donc partez sur la ligne: ce dicton pas-é à l'état de proverbe "Chaussure à votre pied" doit être accepté dans toute la plénitude du mot avec celui de "il n'a pas fret aux yeux." J'entre en matière: Lord Gladstone, l'ami des irlandais opprimés, le promoteur des mesures les plus humanitaires à leur égard, le chef de l'opposition actuelle enfin, dans sa jeunesse était très coquet de son pied et se chaussait si juste, qu'il soumettait souvent ses orfèvres à des douleurs intolérables. Il étrennait un soir des bottes vernies chez le ministre, à un dîner officiel où il avait été placé à côté de la baronne de Y..... femme d'un rare esprit. Malgré son étincelant babil, le gentleman souffrait tellement, que, dès le second service, il avait été contraint de décoller—ous la table—ses pieds de leur étroite prison. Aussi le bien être qui succéda à cette opération et dans l'attention qu'il donna aux propos de sa voisine, Lord Gladstone oublia de mettre ses bottes et fut comme foudroyé lorsque la femme du ministre pria ses invités d'offrir leur bras aux dames et de passer au salon, où le café avait été servi. Le pauvre Lord, s'était levé le front baigné de sueur, et tâchait, tout en avançant, de dissimuler ses bas dans les plis de la robe de la baronne. Tout allait bien, on avait rien vu, quand les bottines de Mde. de Y..... rencontrèrent les chevilles de son cavalier.... Elle tombe et entraîne dans sa chute Lord Gladstone qui conserve assez de sang froid pour fourrer ses jambes sous un meuble voisin. Tout le monde riait; mais personne n'avait encore rien vu, lorsqu'un domestique trop zélé, entra, tenant un plateau sur lequel trônaient les malencontreuses bottes, et cria d'une voix que le diplomate n'oublia jamais: Les bottes de Lord Gladstone!!!

Après les royades de partout; les meurtres à foison, voilà que le poison est à l'ordre du jour. Dernièrement Madame de M..... fait éveiller un médecin au milieu de la nuit. Le médecin accourt. Il trouve une femme bouleversée, transie de peur. —Docteur, dit-elle, Docteur, sauvez-moi, je crois que je suis empoisonnée. —Voyons cela!..... —Mon haleine ne sent-elle pas l'ail docteur? c'est l'odeur de l'arsenic. —Madame, dit le docteur, avec flegme, ne vous inquiétez pas. Si c'est de l'arsenic, n'y en eût-il qu'une parcelle impondérable, on la retrouvera à l'autopsie. La femme est encore là, est-elle morte ou non? les médecins, ni le coroner n'ont pu encore donner le dernier mot. C'est un pendant de Loth! triste lot!

Après les royades de partout; les meurtres à foison, voilà que le poison est à l'ordre du jour. Dernièrement Madame de M..... fait éveiller un médecin au milieu de la nuit. Le médecin accourt. Il trouve une femme bouleversée, transie de peur. —Docteur, dit-elle, Docteur, sauvez-moi, je crois que je suis empoisonnée. —Voyons cela!..... —Mon haleine ne sent-elle pas l'ail docteur? c'est l'odeur de l'arsenic. —Madame, dit le docteur, avec flegme, ne vous inquiétez pas. Si c'est de l'arsenic, n'y en eût-il qu'une parcelle impondérable, on la retrouvera à l'autopsie. La femme est encore là, est-elle morte ou non? les médecins, ni le coroner n'ont pu encore donner le dernier mot. C'est un pendant de Loth! triste lot!

Après les royades de partout; les meurtres à foison, voilà que le poison est à l'ordre du jour. Dernièrement Madame de M..... fait éveiller un médecin au milieu de la nuit. Le médecin accourt. Il trouve une femme bouleversée, transie de peur. —Docteur, dit-elle, Docteur, sauvez-moi, je crois que je suis empoisonnée. —Voyons cela!..... —Mon haleine ne sent-elle pas l'ail docteur? c'est l'odeur de l'arsenic. —Madame, dit le docteur, avec flegme, ne vous inquiétez pas. Si c'est de l'arsenic, n'y en eût-il qu'une parcelle impondérable, on la retrouvera à l'autopsie. La femme est encore là, est-elle morte ou non? les médecins, ni le coroner n'ont pu encore donner le dernier mot. C'est un pendant de Loth! triste lot!

Après les royades de partout; les meurtres à foison, voilà que le poison est à l'ordre du jour. Dernièrement Madame de M..... fait éveiller un médecin au milieu de la nuit. Le médecin accourt. Il trouve une femme bouleversée, transie de peur. —Docteur, dit-elle, Docteur, sauvez-moi, je crois que je suis empoisonnée. —Voyons cela!..... —Mon haleine ne sent-elle pas l'ail docteur? c'est l'odeur de l'arsenic. —Madame, dit le docteur, avec flegme, ne vous inquiétez pas. Si c'est de l'arsenic, n'y en eût-il qu'une parcelle impondérable, on la retrouvera à l'autopsie. La femme est encore là, est-elle morte ou non? les médecins, ni le coroner n'ont pu encore donner le dernier mot. C'est un pendant de Loth! triste lot!

Le monde ne finira que quand tous les tours de nos amoureux auront cessé de tourner: Un jeune homme causait avec une jeune

dame et la conversation était très tendre, lorsqu'on frappa à la porte. —Ah dit-elle, c'est le capitaine! —Le capitaine: quel capitaine? —Je vous en conjure, ne me perdez pas! sautez par la fenêtre. Il n'hésite pas, la distance était petite entre la fenêtre et le sol, il sauta, Un quart d'heure après, notre amoureux revient, et frappe. Aussitôt il entend une fenêtre s'ouvrir et un homme tombe à terre, il court à lui. —Grâce! fait celui-ci, Grâce, Colonel! —Maladroit! se dit le premier, si j'avais attendu un quart d'heure de plus, je passais Général.

Je vous continue mes chers lecteurs quelques-uns des mots expliqués du nouveau dictionnaire destiné à faire fureur dans l'usage de la langue française. Barbotteux.—Celui qui ôte la barbe autrement dit, raseur. Expansion.—Maison qui recevait des pensionnaires, mais qui n'existe plus. Dégringoler.—Faire tomber des grains à coup de gaule. Finistère.—Ordre donné à un musicien qu'on tutoie de terminer le morceau qu'il exécute. Décorer.—Oter les cors. Tyrannis.—Bâtons de sucre à l'Anis. Locataire.—Guénilles qui traînent sur le pavé. Comparaison.—Raison à l'usage des architectes. Patience.—Moins anse que cela. Charlatan.—Véhicule antique caché. Episode.—Pièce de vers en l'honneur des blés. Trompette.—Boite de bois contenant les amonnes, se livrant à des incongruités. En voilà toujours une douzaine, si nos lecteurs ne deviennent pas complètement craqués après cette seconde infusion, ils peuvent en réclamer une troisième dose que je tiens à leur disposition.

Les distractions partout; un bon père de famille embarquait son fils, un collègue, à bord des chars du Sud-Est; le bon père n'était préoccupé que de l'idée du départ de son enfant. Au guichet des billets, l'employé attend. St. Hyacinthe: Une place s'écrie, le père, en avançant son argent. Le fils suivait des yeux. —Quelle classe? demande l'employé. —Rhétorique, répond l'élève!

Même en prison on peut forcer l'esprit à triompher des choses les plus moroses; Un avocat de mes amis était allé l'autre jour à la prison, visiter un client accusé d'assaut grave. La consultation achevée, l'avocat et le voleur se dirigent vers la porte du passage et, là s'engage une de ces luttes courtoises si fréquentes dans le monde. —Passez, monsieur, fit l'avocat. —Après vous, monsieur, je suis ici chez moi!

Je ne puis passer sous silence, mes amis les usuriers, aussi je leur dédie en passant ces deux vers gruppés sur un album. Les shavers et les choux diffèrent ici-bas, Car les choux ont un cœur, les shavers n'en ont pas.

L'amour et le cidre, telle sera la conclusion de mon entretien de cette semaine, avec vous, mes bien-aimés lecteurs: Deux fiancés viennent d'être unis à leur grande joie. (La scène se passe dans le bas... du fleuve) Depuis le matin ils ne cherchent que l'occasion de fuir la foule des invités et de se trouver seuls. L'occasion se présente. Les deux amoureux se blottissent pour échapper aux regards indiscrets, dans le pressoir à cidre et y roucoulent les protestations les plus tendres. Tout est bien—mais arrive une bande de pay-ans. Ces braves gens ont soif. Ils veulent du cidre, tournent la vis du pressoir et boivent. —Il a un drôle de goût ce cidre! —Diable, il est joliment rouge! —Excellent d'ailleurs!

Entre le père: —Avez-vous vu ma fille? avez-vous vu mon gendre? où diable est donc mon gendre? —Tiens, oui, au fait, où sont donc les mariés? les mariés! —On s'inquiète! on court! on cherche! Et, en somme, comme rien ne se perd en ce monde, on découvre quelques morceaux des heureux époux, considérablement aplatis, au fond du pressoir. On les avait bus. Comme le feu, l'amour dévore tout, et le cidre n'éteint rien.

Entre le père: —Avez-vous vu ma fille? avez-vous vu mon gendre? où diable est donc mon gendre? —Tiens, oui, au fait, où sont donc les mariés? les mariés! —On s'inquiète! on court! on cherche! Et, en somme, comme rien ne se perd en ce monde, on découvre quelques morceaux des heureux époux, considérablement aplatis, au fond du pressoir. On les avait bus. Comme le feu, l'amour dévore tout, et le cidre n'éteint rien.

Entre le père: —Avez-vous vu ma fille? avez-vous vu mon gendre? où diable est donc mon gendre? —Tiens, oui, au fait, où sont donc les mariés? les mariés! —On s'inquiète! on court! on cherche! Et, en somme, comme rien ne se perd en ce monde, on découvre quelques morceaux des heureux époux, considérablement aplatis, au fond du pressoir. On les avaient bus. Comme le feu, l'amour dévore tout, et le cidre n'éteint rien.

Entre le père: —Avez-vous vu ma fille? avez-vous vu mon gendre? où diable est donc mon gendre? —Tiens, oui, au fait, où sont donc les mariés? les mariés! —On s'inquiète! on court! on cherche! Et, en somme, comme rien ne se perd en ce monde, on découvre quelques morceaux des heureux époux, considérablement aplatis, au fond du pressoir. On les avaient bus. Comme le feu, l'amour dévore tout, et le cidre n'éteint rien.

Entre le père: —Avez-vous vu ma fille? avez-vous vu mon gendre? où diable est donc mon gendre? —Tiens, oui, au fait, où sont donc les mariés? les mariés! —On s'inquiète! on court! on cherche! Et, en somme, comme rien ne se perd en ce monde, on découvre quelques morceaux des heureux époux, considérablement aplatis, au fond du pressoir. On les avaient bus. Comme le feu, l'amour dévore tout, et le cidre n'éteint rien.

Entre le père: —Avez-vous vu ma fille? avez-vous vu mon gendre? où diable est donc mon gendre? —Tiens, oui, au fait, où sont donc les mariés? les mariés! —On s'inquiète! on court! on cherche! Et, en somme, comme rien ne se perd en ce monde, on découvre quelques morceaux des heureux époux, considérablement aplatis, au fond du pressoir. On les avaient bus. Comme le feu, l'amour dévore tout, et le cidre n'éteint rien.

Entre le père: —Avez-vous vu ma fille? avez-vous vu mon gendre? où diable est donc mon gendre? —Tiens, oui, au fait, où sont donc les mariés? les mariés! —On s'inquiète! on court! on cherche! Et, en somme, comme rien ne se perd en ce monde, on découvre quelques morceaux des heureux époux, considérablement aplatis, au fond du pressoir. On les avaient bus. Comme le feu, l'amour dévore tout, et le cidre n'éteint rien.

Entre le père: —Avez-vous vu ma fille? avez-vous vu mon gendre? où diable est donc mon gendre? —Tiens, oui, au fait, où sont donc les mariés? les mariés! —On s'inquiète! on court! on cherche! Et, en somme, comme rien ne se perd en ce monde, on découvre quelques morceaux des heureux époux, considérablement aplatis, au fond du pressoir. On les avaient bus. Comme le feu, l'amour dévore tout, et le cidre n'éteint rien.

VARIÉTÉS.



Nos paysans: —C'est à la noce à Jean Pinchon que j'me suis ben amusé. Dieu de Dieu! qu'en noce! on a dansé, mangé et lui pendant plus d'trois jours; j'me s'ti amusé! J'ons été plus d'une huitaine pour me l'mettre.



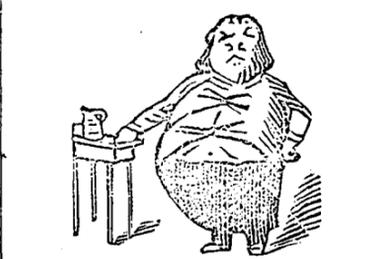
Récit d'aéronaute marseillais. Il est monté si haut qu'il est arrivé au ciel; le Père Éternel le reçoit et lui dit: —C'est gentil de votre part d'être venu me souhaiter le bonjour. —Oh! bon Dieu, ne me remerciez pas. Si j'avais eu du lest, ze passais sans rien vous dire!



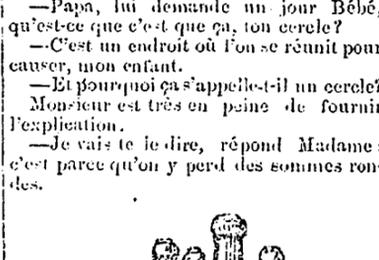
Entre oncle et neveu. —Mon oncle, j'ai besoin de cinquante louis. —Mais, malheureux enfant, tu n'y songes pas! Pourquoi te figures-tu donc que j'ai amassé une fortune? —Mais, mon oncle, pour que je la dépense.



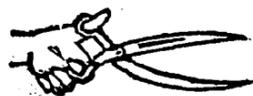
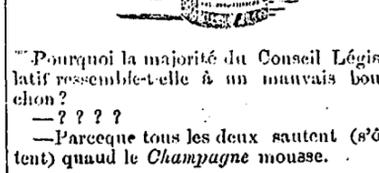
Sur le boulevard: A présent que vous êtes veuf, vous pourriez très agréablement finir vos jours. —C'est-à-dire que je vais les recommencer!



Tous les soirs après dîner, Monsieur prend son chapeau et sa canne en disant: —Je vais à mon cercle. Quand il rentre, il est souvent de mauvaise humeur. Madame suit ce que cela signifie: le jeu a fait des brèches au portefeuille. —Papa, lui demande un jour Bébé, qu'est-ce que c'est que ça, ton cercle? —C'est un endroit où l'on se réunit pour causer, mon enfant. —Et pourquoi ça s'appelle-t-il un cercle? Monsieur est très en peine de fournir l'explication. —Je vais te le dire, répond Madame: c'est parce qu'on y perd des sommes rondes.



—Pourquoi la majorité du Conseil Législatif ressemble-t-elle à un mauvais bouillon? —??? —Parce que tous les deux sautent (s'éclatent) quand le Champagne mousse.



Dans les chars, une vieille dame s'adresse à une nouvelle mariée d'un certain âge, faisant son tour de noce: —Ce jeune homme qui vient de partir pour le char fumoir me paraît vous être beaucoup attaché madame. —Oh! oui, John m'aime beaucoup... —Ça me fait du bien au cœur de voir une purelle affection. Les enfants sont si dénaturés de nos jours. C'est votre fils unique, sans doute? .....

Un billet doux qui a été trouvé dans la grand'rue: Shaire Arnesse, Y a lontan que jé pa u de té nouvel aicri moi don je taurace su la gueulles Zoé Heureux Arnesse!

Le petit Guibollard demande à son père: —Papa, qu'est-ce que c'était qu'un dragon? —Le dragon, mon ami, est un animal fabuleux dont la morsure était très dangereuse.

On n'est jamais content. —Une saison bien faite pour vous enrichir, disait-on à un marchand de parapluies. —Pas du tout, monsieur. —Cependant... —Les clients renouvellent leurs parapluies, oui, mais les clientes n'achètent pas d'ombrelles?

Un cocher de fiacre à un monsieur qu'il a failli écraser: —Les gens comme il faut se dérangent; il n'y a pas besoin de leur crier: gare!

On demandait à Calino: —Et vous, monsieur, est-ce que vous désirez qu'on vous incinère après votre mort? —Ça dépend, répondit Calino. Si je meurs en hiver, je le supporterai volontiers!

En voyage: L'autre jour, une mère et sa fille à marier montent dans un compartiment de première classe pour se rendre aux bains de mer. Au moment du départ, un voyageur jeune, élégant, empressé, vient prendre place en face d'elles. Un coup de sifflet, et le train part. Bientôt la conversation s'engage. Le brillant inconnu flirte avec la jeune fille sous l'œil bienveillant de la maman. Au vingt-cinquième kilomètre, on est déjà sur le pied d'une causerie affectueuse et charmante. La maman se demande si elle n'aurait pas découvert, au hasard du railway, le genre de ses rêves, et elle caresse la douce perspective d'un mariage à la vapeur. Au cinquantième kilomètre, c'est presque de l'intimité! La maman offre de l'eau de mélisse au jeune homme, qui riposte par de la menthe à l'anglaise. Enfin, on approche du terme du voyage. Le train s'engage dans un très long tunnel et, à la sortie, la jeune fille, rougissante, rajuste son chapeau légèrement dérangé. La maman, tolérante, fait semblant de ne rien voir. Sur le quai d'arrivée, on va se séparer. Instant critique. —Nous espérons nous revoir bientôt! dit l'excellente maman d'un ton plein de grâce. —Certainement, chère madame, répond le voyageur; j'aurai le plaisir, un de ces jours, de vous présenter ma femme... —Comment! vous êtes marié? —Et la mère avec un mélange d'indignation et de surprise. Et elle ajoute d'un ton glacial: —Vous auriez dû, au moins, nous prévenir avant le tunnel!!!

« Un voyage prouve moins de désir du pays où l'on va que d'ennui du pays que l'on quitte. »

Au Casino: Une cocotte venait de traiter le comte de B... de la façon la plus cavalière. —Comment! lui dit un de ses amis, tu te laisse parler ainsi par cette pécore? —Que veux-tu... c'est... "presque" une femme.

« Un voyage prouve moins de désir du pays où l'on va que d'ennui du pays que l'on quitte. »

Au Casino: Une cocotte venait de traiter le comte de B... de la façon la plus cavalière. —Comment! lui dit un de ses amis, tu te laisse parler ainsi par cette pécore? —Que veux-tu... c'est... "presque" une femme.

« Un voyage prouve moins de désir du pays où l'on va que d'ennui du pays que l'on quitte. »

Au Casino: Une cocotte venait de traiter le comte de B... de la façon la plus cavalière. —Comment! lui dit un de ses amis, tu te laisse parler ainsi par cette pécore? —Que veux-tu... c'est... "presque" une femme.

Quand la perdrix voit ses petits En danger, et n'ayant qu'une plume nouvelle qui ne peut faire encore par les ailes le tressaut, elle fait la bécote et va traquer de l'ail, attirant le chasseur et le chieva sur ses pas

On connaît ces vers—que je ne cite du reste que pour ce qu'ils valent—mais qui m'amènent, entre autres anecdotes, à citer la suivante sur les ruses de la perdrix pour sauver sa couvée.

Un fermier faisait retourner une vaste jachère lorsqu'une perdrix se glissa hors du nid, si proche des hommes de labour qu'il y avait lieu de craindre que ses œufs n'eussent été écrasés. Toutefois pas un n'était endommagé et, bien mieux, plusieurs semblaient sur le point d'éclore.

Le fermier et ses hommes ne se furent pas plutôt éloignés de la place que la perdrix y revint. On la laissa tranquille. Mais quand, un peu après, le fermier voulut revoir le nid, il le trouva vide: œufs et mère s'étaient éclipés. Persuadé que la perdrix, en prévoyance du danger, avait elle-même reculé ses œufs, il voulut en avoir le cœur net et finit par la trouver.

Cachée sous une haie, à trente ou quarante mètres de son premier nid, elle réchauffait sous ses ailes les vingt et un œufs que, dans l'intervalle d'un quart d'heure, aidée sans doute par le mâle, elle était venue à bout de transporter à cette distance.

De cette couvée voyageuse, dix-neuf perdreaux vinrent à bien.

Une veuve inconsolable consulte le marbrier pour savoir s'il faut mettre sur la pierre qui recouvre les restes de son défunt époux regrets éternels ou simplement regrets.

—Dame, répond le marbrier avec son plus aimable sourire, ça c'est votre affaire, tâtez-vous.

Confession d'un gendre à sa belle-mère: —Il faut que je vous dise que je m'emporte assez facilement et quelquefois sans raison. —Soyez tranquille, reprend la belle-mère, tant que je serai là, les raisons ne vous manqueront pas.

Entre jeunes décadents. —Qu'as-tu donc dans ta poche, qui fait si gros? —Mon bonnet de coton. Je l'ai toujours sur moi, mes noces m'obligeant quelquefois à décoller.

Une nourrice donne un bain au bébé qui lui est confié. Une des parentes de l'enfant arrive et lui dit: Il serait prudent lorsque vous lui donnez un bain, de prendre un thermomètre pour vous assurer de la température de l'eau, pour savoir si elle est trop froide ou trop chaude.

—Pas besoin de tout ça madame; si le petit vient rouge, l'eau est trop chaude; s'il vient bleu, elle est trop froide, voilà tout.

La femme du docteur X... entre dans le cabinet de son patron: —Monsieur, lui dit-elle, il y a là deux muets qui viennent pour une consultation. —Des muets? Sont-ils vraiment muets? —Ils le disent, du moins.

Comment! Jean, vous me remettez cette lettre seulement aujourd'hui, et il y a trois jours qu'elle est arrivée? —Comme c'est un rendez vous qu'on vous donne pour la semaine prochaine, j'ai pensé que cela ne pressait pas.

Deux jolis aphorismes d'Alphonse Karr, qui se trouvent de circonstance à cette époque de déplacements et villégiature: « On ne voyage pas pour voyager, mais pour avoir voyagé. »

Pourquoi si la guerre est un mal inévitable, ne pas se contenter de faire battre les députés de chaque pays, à nombre égal? La chance peut aussi bien décider avec un millier de champions d'un certain âge qu'avec quatre millions de soldats tout jeunes.

LES POURQUOI DE SANCHO Pourquoi, puisque l'Etat n'a pas assez d'argent pour restaurer complètement le château et le parc de Versailles, n'y pas établi une roulette et un trente et quarante qui, en deux ans auront donné le nombre de millions nécessaires?

Les portes des salles de jeux seraient ouvertes, sans conditions, à tous les étrangers; les Français seraient forcés de ne se présenter qu'en habit noir et de déposer dix louis qui leur seraient rendus à la sortie.

Tous les membres des cercles parisiens y auraient leurs entrées de plein droit.